





Les papiers tissés d'Olivier Penhouët

« Créations » a rencontré Olivier Penhouët

Ce qui frappe, à la vue première, de ces papiers tissés, c'est tout d'abord l'aspect technique et puis la référence au monde celtique à travers un mode d'expression tout à fait original.

La technique très particulière utilisée par O. Penhouët a été mise au point par lui-même tout au long d'une recherche portant déjà sur plus de deux mille papiers tissés. Les premiers sont apparus en 1975 lors d'un séjour à Vence. N'ayant pu y pratiquer son travail sur toile à l'acrylique par manque d'espace, il a repris une de ses recherches antérieures : les gouaches écrasées, pliées, froissées... sur le journal local et mises à sécher sur le balcon. C'est alors fait sentir la nécessité d'aller plus loin. Comment ? En

découpant ces feuilles peintes en bandes verticales et horizontales puis en les tissant. D'où il s'en est suivi toute une recherche sur le jeu des formes (le tissage) et des couleurs (la gouache). D'autres périodes ont alors suivi : distorsion des bandes de papier, utilisation de différents papiers, etc. etc. tout ceci parallèlement à une prolongation du travail à l'acrylique sur toile. D'où la structuration, l'épuration des formes et des couleurs ont rejailli sur les papiers tissés par l'abandon de la gouache et l'utilisation de canson couleur en plusieurs épaisseurs.

Le stade actuel étant pratiquement une sculpture taillée dans des papiers de couleur, chaque intersection de bandes tissées étant évidée pour faire apparaître la structure des esquisses de départ, ce qui consiste donc à faire voir ce qui était caché par le tissage, en somme le dessous des choses.

Et c'est là où s'arrête la technique pour faire place à l'expression.

Car ce qui saute aux yeux à travers les entrelacs, les courbes et contre-courbes, c'est la référence au monde celtique tel qu'ont pu le montrer au grand public de récentes expositions sur les trésors d'Irlande, période allant du IX^e au XI^e siècle. Cet art millénaire est résolument moderne par son aspect symbolique où les formes issues de la nature sont reliées et tissées entre elles par la ligne continue, signe à la fois de l'éternité et de la complexité des relations entre toutes choses. L'héritage de Penhouët ne s'arrête pas là, puisque l'objet de son travail est de faire revivre cet art, trop souvent dénaturé, en tenant compte des acquisitions de la période contemporaine. Et à bien regarder, l'on découvre des allusions aux œuvres de Miró, Magritte, Picasso... et à leurs interactions.

L'univers de Penhouët ne se laisse donc pas pénétrer d'un seul regard, il faut prendre le temps de le déchiffrer, de suivre les différents chemins qu'il nous indique, de faire ce voyage dans le temps et dans l'espace avant de revenir au tout, simple et complexe qui est l'image de ce qui nous cerne.

Les photos de ce reportage, tentent d'en être le témoignage... témoignage qui peut être approfondi par une visite aux expositions qu'organise, entre autres, ce peintre tous les étés : 3 route d'Auxerre à Aillant-sur-Tholon 89110 dans l'Yonne.